Lettre aux Amis du 21 août 2022

Lundi 15 août 2022, fête de l'Assomption

J'ai célébré la Messe à l'évêché avec les pèlerins qui sont venus nombreux fêter la Très Sainte Vierge Marie. Elle est notre Mère, notre protectrice et notre guide vers son Fils Jésus Christ, Fils de Dieu, mort et ressuscité pour nous sauver et nous donner la Vie.

Mardi 16 – Vendredi 19 août 2022

J'ai pris part, avec les prêtres du diocèse, à la retraite annuelle au séminaire de Saint Antoine de Padoue à Karmsaddé. L'animateur était Mgr Antoine Mikhaël, Supérieur du Séminaire, Vicaire général du diocèse de Tripoli et professeur de théologie dogmatique à l'Université du Saint Esprit de Kaslik (USEK) ainsi que dans d'autres facultés et séminaires.

Le thème était : « Par l'Esprit-Saint nous sommes les témoins de l'Espérance ».

Mgr Antoine nous a amené, au cours de ces quatre jours, dans un parcours spirituel, théologique et pastoral avec l'Esprit-Saint. Nous avons cheminé avec lui, guidés par l'Esprit-Saint, « de l'espérance possible, à l'espérance éveillée, à l'espérance engagée, vers l'espérance parfaite avec le Christ Jésus, Maître et Seigneur, mort et ressuscité ».

L'Espérance était notre boussole dans notre parcours de l'enseignement du Christ dans les Evangiles, des Saints Paul et Pierre dans leurs lettres, à l'enseignement des Pères de l'Eglise (Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin, à l'enseignement de notre liturgie maronite imprégnée d'espérance, au Concile Vatican II notamment dans la constitution Gaudium et Spes (Joie et Espérance - de l'Église dans le monde de ce temps), à l'enseignement des papes notamment Jean-Paul II, Benoît XVI et François, pour finir avec Marie, Mère de l'Espérance, debout aux pieds de la croix et témoin de la résurrection.

Le fondement de notre espérance est le Christ ressuscité, nous a dit Mgr Mikhaël.

C'est l'Esprit-Saint qui guide nos pas vers le salut. « Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière » (Jean 16, 13).

L'Esprit-Saint est l'incitateur de l'espérance et son animateur en chacun de nous et dans l'Eglise.

« Espérer contre toute espérance », dit Saint Paul (Rm. 4,18). « Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance » (Rm. 8,24). « L'homme est le seul capable d'espérer au-delà des limites de la vie terrestre », disait Karl Rahner.

Mgr Mikhaël s'est longuement arrêté sur l'espérance dans notre ministère presbytéral :

- « Nous ne sommes pas seuls, nous prêtres ; l'Esprit-Saint nous accompagne et nous guide dans notre parcours de repentance et de retour à Dieu. Il est en nous une force de changement et de renouveau ». « L'espérance est l'aspiration à la perfection et l'accomplissement en Dieu ».
- « Deux tentations menacent cependant notre ministère presbytéral :
 - 1- Notre confiance excessive en nous-mêmes qui ne laisse pas un espace à Dieu dans notre vie.
 - 2- Le désespoir, la lassitude et le pessimisme stérile.

La peur, l'hésitation et l'inquiétude nous font perdre l'espérance ».

Sa sainteté le Pape François dit : « Le chrétien est le semeur de l'espérance ». « Est-ce que notre ministère presbytéral est un ministère d'espérance ? ».

Nous mettons notre ministère presbytéral sous le signe du témoignage. Témoigner de l'espérance! Notre ministère presbytéral ne peut se contenter d'annoncer la Bonne Nouvelle, mais de témoigner la foi et l'espérance. « Il ne nous est pas demandé de multiplier les paroles, mais que nos paroles soient en harmonie avec l'Évangile ». (Pape François). « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte ». (1 Pierre 3,15).

L'esprit nous guide dans un cheminement d'imitation du Christ pour le suivre et rester en permanence son disciple; le suivre jusqu'à la croix, jusqu'aux pieds de la croix avec Marie! Marie debout aux pieds de la croix (Jean 19, 25) parce qu'elle croit en la résurrection!!!!

Nous avons passé quatre jours dans une ambiance de sérénité, de fraternité, de prière, de méditation, de retour à nous-mêmes et à Dieu. Nous avons rechargé nos batteries spirituelles et nous sommes repartis avec un élan nouveau, poussés par l'Esprit, pour témoigner encore plus de l'espérance dans notre société en crise et face à notre jeunesse en recherche d'une nouvelle espérance!

En rentrant chez moi, j'ai relu la lettre encyclique du Pape Benoît XVI « Sauvés par l'Espérance » (Spe Salvi, du 30 novembre 2007), et j'ai retenu du N°50, la prière à Marie, Mère de l'espérance :

« Sainte Marie ... Par toi, par ton « oui », l'espérance des millénaires devait devenir réalité, entrer dans ce monde et dans son histoire. Toi tu t'es inclinée devant la grandeur de cette mission et tu as dit « oui »: « Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38)... Près de la croix, sur la base de la parole même de Jésus, tu étais devenue la mère des croyants. Dans cette foi, qui était aussi, dans l'obscurité du Samedi Saint, certitude de l'espérance, tu es allée à la rencontre du matin de Pâques. La joie de la résurrection a touché ton cœur et t'a unie de manière nouvelle aux disciples, appelés à devenir la famille de Jésus par la foi. Ainsi, tu fus au milieu de la communauté des croyants qui, les jours après l'Ascension, priaient d'un seul cœur pour le don du Saint-Esprit (cf. Ac 1, 14) et qui le reçurent au jour de la Pentecôte. Le « règne » de Jésus était différent de ce que les hommes avaient pu imaginer. Ce « règne » commençait à cette heure et n'aurait jamais de fin. Ainsi tu demeures au milieu des disciples comme leur Mère, comme Mère de l'espérance ».

J'ai relu aussi les catéchèses Pape François sur l'Espérance, et j'ai retenu les passages suivants avec Marie :

« La vraie histoire n'est pas celle faite par les puissants, mais celle faite par Dieu avec ses petits. La véritable histoire, celle qui restera dans l'éternité, est celle que Dieu écrit avec ses petits : Dieu avec Marie, Dieu avec Jésus, Dieu avec Joseph, Dieu avec les petits... Dieu le Père console en suscitant des consolateurs auxquels il demande d'encourager le peuple, ses enfants, annonçant que la tribulation est finie, que la douleur est finie et que le péché a été pardonné » ... Mais il ne faut pas laisser l'espérance nous abandonner, parce que Dieu chemine avec nous avec son

amour », a ajouté le pape... Attendons dans la confiance la venue du Seigneur et, quel que soit le désert de nos vies Chacun de nous sait dans quel désert il se trouve – , il deviendra un jardin fleuri. L'espérance ne déçoit pas! » (7 décembre 2016).

« Alors peut jaillir l'Alleluia, la louange au Dieu vivant et vrai qui pour nous est né de Marie, est mort sur la croix et est ressuscité dans la gloire. Et nous, nous avons notre espérance en ce Dieu et ce Dieu – qui n'est pas une idole – ne déçoit jamais » (11 janvier 2017).

Dimanche 21 août 2022

Pour revenir « sur terre » et vivre la proximité avec notre peuple et ses préoccupations quotidiennes, je me suis arrêté sur ce qu'a dit sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï dans son homélie dominicale.

Partant de l'évangile du jour, qui est celui de « la foi de la Cananéenne » (Mt. 15, 21-28), cette femme de notre terre de Tyr et Sidon, et à qui Jésus a dit devant ses apôtres et tous ceux qui le suivaient du peuple d'Israël « Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! », Sa Béatitude a dit :

« La foi de la femme cananéenne, imprégnée d'espérance et de charité, est un appel et un exemple pour nous tous, pour tout être humain; un appel et un exemple pour notre peuple dans son épreuve économique, sociétale, morale et spirituelle; un appel et un exemple pour les responsables civils et politiques chez nous afin qu'ils se dotent de miséricorde envers le peuple souffrant et qu'ils abandonnent, ne serait-ce que pour une fois, leurs intérêts personnels et sortent de leur égoïsme et de leur orgueil.

Quant à nous, notre foi est inébranlable en Dieu seul Seigneur de l'histoire qui intervient comme Il veut et quand Il veut. Il est de notre devoir de secouer la conscience des responsables afin qu'ils forment un gouvernement et qu'ils élisent un président de la République dans les délais prévus par la Constitution. Ce dernier est en effet le fondement de la naissance de l'entité libanaise et le symbole de l'unité du Liban. C'est pourquoi nous exigeons l'élection d'un président qui soit à la hauteur de la symbolique nationale ».

Je ne peux moi-même terminer ce dimanche sans revenir à cette femme cananéenne qui nous interpelle, nous Libanais, descendants de cette terre de Tyr et Sidon, pour ne jamais perdre la foi et l'espérance en Celui qui ne déçoit pas ! Oui, qui ne déçoit pas même en donnant parfois des réponses déconcertantes, comme celle adressée à la cananéenne : « il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens ». Mais la cananéenne, qui peut avoir le nom de chacun de nous Libanais aujourd'hui, eut le courage de dire : « Et justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ».

Oui Seigneur Jésus, nous ne désespérons pas ; avec les miettes de la grâce de Dieu tout Puissant et Père de Miséricorde, nous pouvons changer le monde dans lequel nous vivons! L'espérance nous portera beaucoup plus loin que l'instant présent catastrophique ; elle nous porte à construire un monde nouveau!

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun